

Revue de presse dans « *Le Républicain Lorrain* »
des 14 et 15 mai 1952

**



14 mai 1952



CHAQUE ANNÉE

De nouvelles améliorations

Le Jovicien quittant la localité pendant un certain temps est toujours agréablement surpris à son retour de constater la multitude d'améliorations apportées dans tous les domaines et à un rythme soutenu.

Si l'on jette un regard sur l'aspect de la cité il n'y a que quelques années, on ne peut que se féliciter des initiatives prises dans le but de rendre la ville toujours plus agréable et plus coquette.

Il n'y a pas si longtemps, de bien pâles et rares lumignons éclairaient la rue de Franchepré. Ailleurs, des poteaux qui ne savaient de quel côté ils allaient tomber, soutenaient des lampes rouillées. Les quartiers plongés dès la nuit dans la plus grande obscurité n'étaient pas rares.

Le visiteur, qui circulait dans la rue du Commerce, était désagréablement surpris par la vue des eaux usées traversant les trottoirs. Depuis, des égouts ont été construits un peu partout et chacun se souvient encore des importants travaux entrepris il n'y a pas si longtemps.

Et les trottoirs, les chaussées, que de kilomètres ont été recouverts...

Il serait bien long de poursuivre cette énumération qui de l'aménagement des abords de la cantine des Forges, de la réfection de nombreuses clôtures, iraient jusqu'à d'autres réalisations très importantes elles aussi, comme la construction de la station de pompage, des installations de l'abattoir, en passant par l'édification de nouvelles habitations, etc...

On voit qu'en quelques années un travail important, qui mérite tous les éloges, a été accompli avec soin et selon des plans mûrement établis.

Mais une ville perpétuellement en progression, telle que Jœuf, ne peut pas s'arrêter en si bon chemin.

Ceux qui se sont donné pour tâche de la rendre toujours plus prospère, ont encore bien des plans en préparation. De nouvelles rues seront construites et, d'ici peu de temps, d'importantes réalisations nouvelles vont surgir de terre.

Il y a encore le stade, les H.L.M. et bien d'autres travaux qui, dans quelques années, modifieront encore profondément l'aspect de bien des quartiers de la ville.

1.200 Maitresses de Maison

à Metz ont réussi le meilleur achat du moment. Elles ont fait installer par

- RADAR -

la merveilleuse MACHINE À LAVER

CONORD

automatique, robuste, simple, indispensable dans chaque foyer. CONORD rend la lessive plus blanche, car elle fait réellement bouillir le linge. CONORD est bien la

Machine à Laver parfaite.

DEMONSTRATIONS pendant UNE SEMAINE par la Maison CONORD

Gros - Détail chez

RADAR
10, av. Serpenoise, Metz
26, r. des Dom., Nancy

54-1548

Petits échos

La peinture blanche des clôtures entourant les jardins des cités se salissant trop facilement, la teinte verte semble devoir être adoptée.

Rue Ste-Marie, en effet, c'est dans cette couleur que des peintres remettent en état les palissades bordant la chaussée.

Les arbres dégagés de leurs branches dans les principales artères de certaines cités, commencent à se couvrir à nouveau de verdure, donnant un aspect encore plus accueillant à ces divers secteurs de la ville.

Devant la salle François-de-Curet se trouvent des pelouses qui, si elles étaient fauchées, amélioreraient l'aspect général du parc entourant le bâtiment.

Des ouvriers remettent actuellement au niveau le virage de la place de l'Hôtel de Ville et le chemin conduisant à l'école des garçons. Pour ce faire, il a été nécessaire d'aménager la grille d'un égout d'angle.

A plusieurs reprises, nous avions signalé que, par suite de la réfection de la chaussée, la bouche d'égout se trouvant à l'angle des rues Pierre-de-Bar et de l'Hôtel-de-Ville, était trop basse pour permettre une évacuation normale des eaux de pluie.

Les travaux pour la relever ont été entrepris.

La Mairie recherche actuellement une personne, de préférence un retraité, pour distribuer la poudre destinée à combattre les doryphores.

15 mai 1952



APRES LA FÊTE POLONAISE

Une fête organisée par la Colonie polonaise de Jœuf s'est déroulée salle des Cités-Basses. Au cours de cette manifestation plusieurs décorations ont été remises.

(Photo Eustache)

M. Victor Carles

un des plus anciens légionnaires n'est plus

Souffrant depuis quelque temps, M. Victor Carles, vieil ouvrier des Forges de Jœuf, devait suspendre son travail. Ses amis supposaient qu'il surmonterait à nouveau son mal. Le sort en a malheureusement décidé autrement et M. Victor Carles s'est éteint hier après-midi.



Le défunt était une de ces sympathiques figures estimées et bien connues en notre ville. Vieux travailleur des Forges, Victor Carles, né à Maizières-lès-Metz, avait quitté sa famille pour ne pas servir les Alle-

mands et s'était engagé à 18 ans à la Légion Etrangère.

Il fut un des partisans actifs des nombreuses campagnes qui permirent à la France, grâce à la valeur de ses enfants, d'obtenir un prestige incontestable.

La guerre de 14-18 le trouva à Verdun où il fit partie d'un régiment de territoriaux.

La paix revenue, il retrouva

avec joie le foyer qu'il avait fondé quelques années plus tôt et qu'égayaient déjà plusieurs enfants.

Son allant, son dynamisme ne pouvaient s'accommoder de l'inaction. Aussi, membre d'une section locale d'anciens combattants, au sein de laquelle ses avis réfléchis étaient toujours écoutés, il fut bientôt adopté par la section des Anciens Coloniaux et Légionnaires que préside M. Léon Chateau.

Avec lui, quelques anciens furent désignés comme membres d'honneur de cette belle section, mais malheureusement, depuis sa création, les rangs des anciens se sont bien éclaircis (Maujean, Kissler et autres braves).

C'est à l'âge de 80 ans que disparaît un des vétérans de la Légion.

A la famille du défunt et à la section des Anciens Coloniaux et Légionnaires, nous adressons nos sincères condoléances.

DANS LA COLONIE ALGÉRIENNE

Afin de créer une bonne ambiance, des artistes algériens, en costume du pays, ont donné récemment un magnifique concert à leurs coreligionnaires. (Ph. Eustache)

